

finale de la ligue féminine (belle)



Le champagne peut couler à flot. La fête s'annonce grandiose.
(Photos NR, Anne Savaris et Olivier Martin)



Un petit mot autour du cou pour montrer tout leur amour à leur aînée.
Les Berruyères avaient bien préparé leur affaire.

REINES POUR TOUJOURS

Elles en rêvaient, Bourges aussi. Cathy Melain et Céline Dumerc ont tiré leur révérence au Prado ensemble, sur un dernier titre. Un triomphe.

Mieux qu'un jubilé. Beaucoup mieux. Cathy Melain voulait terminer au sommet sa carrière. C'est chose faite depuis hier soir. Bien sûr, il reste Bercy et cette Coupe de France à conquérir, dimanche. Mais ses adieux au Prado ont été parfaits. Parfaits et intenses, pour ce qui est du match, comme des émotions. Des émotions partagées avec sa capitaine, son amie, Céline Dumerc, pour qui ce n'était que - le peuple tango l'espère - des au revoir au Prado.

Tout a commencé par une ovation. Il est 20 h 25, Benoît Roumet, la voix du Prado, appelle comme d'habitude les joueuses une à une. Toutes ont été applaudies mais Cathy et Céline

ont droit à une ovation un peu plus forte. Premier hommage. Premiers mercis. Premiers pincements aussi, sans doute, dans le cœur de ces deux grandes dames. Elles ont beau avoir juré vouloir aborder ce dernier match à la maison « comme d'habitude », cela a dû battre fort, très fort. Mais en championnes qu'elles sont, l'émotion n'a pas sapé leur talent ni leur allant.

Melain dans les bras de Pierre Vincent

Non, hier soir, Cathy Melain et Céline Dumerc ont encore sorti un grand, grand match. Digne d'un soir d'Euroligue. Digne d'un soir de titre. L'aînée s'est chargée, comme samedi, d'allumer la mèche. La cadette a pris

le relais pour marquer les cinq premiers points tango du soir, dont un premier panier à trois points. Quelques minutes plus tard, c'est Cathy qui s'arrache pour marquer un panier de nulle part, la tête dans Moeggenberg. Céline, sur le banc, exulte, fait tourner sa serviette. Le festival commence. A la fin du premier quart-temps, c'est elle qui plante un long trois points et fait se soulever le Prado. Idem à la reprise. Les bras au ciel, la capitaine savoure. Le public est debout.

Les « Tango ! Tango ! » et autres « Tous ensemble, tous ensemble » montent des travées. Bourges marche vers le sacre. Et quand à la 24^e minute François Gomez demande un temps mort pour Tarbes, Dumerc embrasse

déjà Melain. Bourges mène alors 49-23, les deux compères peuvent en effet partager, goûter chaque instant qu'il leur reste sur ce parquet du Prado. Dans leur antre à elles. Elles ne sont pourtant pas au bout de leurs émotions. Il y a cette longue et merveilleuse dernière minute trente où Céline saute, cette fois, dans les bras de son mentor. Où Emmeline Ndongue lâche ses premières larmes. Où Cathy tombe dans les bras de Pierre Vincent. Où le Prado scande « Cathy, Cathy ».

Ce n'est plus un tour d'honneur, c'est un triomphe impérial qui est offert à Madame Cathy Melain.

Annaïck Mainguy
sports.bourges@nrco.fr



Des embrassades qui en disent plus long que tous les discours.



Elles ne voulaient pas le rater, elles ont été royales. Cathy Melain...



... et Céline Dumerc ont réalisé un dernier match exemplaire...